



LES XXIVèmes NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES

son réalisées grâce à l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil Général de Vaucluse de la Ville de Valréas, des Communes de l'Enclave et le concours de l'Office de Tourisme de Valréas.

LES TROYENNES

d'EURIPIDE - Adaptation: Jean-Paul SARTRE

Mise en scène: Régis BRAUN
Travail Choral: Etienne CATALAN
Lumière: Dominique FONTAINE
Son: Bertrand COUDERC

POSEÏDON	Régis BRAUN
PALLAS-ATHENA.....	Judith GUITTIER
HECUBE	Jacqueline MARTIN
TALTHYBIOS	Gilles GRANQUILLET
CASSANDRE.....	Marie-Céline TUVACHE
ANDROMAQUE.....	Françoise CARRE
MENELAS.....	Philippe CHEYTION
HELENE	Sophie LANNEFRANQUE

LE CHŒUR

Sandrine BESTEL / Françoise CARRE
Doris DEMAGNY / Judith GUITTIER
Sophie LANNEFRANQUE / Isabelle MAYER
Maryvonne ROUSSEAU / Natalie ROYER
Marie-Céline TUVACHE / Charlotte WOLTER

Recherche et réalisation collectives
des costumes et accessoires de jeu.

C'est au mois de Mars 415 av J.C., c'est-à-dire il y a plus de 24 siècles que fut représentée la pièce d'Euripide. Elle fait allusion à des événements mythifiés certes, mais authentiques, qui se dérouleront huit cents ans auparavant: le siège et la destruction d'Ilion, c'est-à-dire la ville de Troie. Evénements rapportés par le poète Homère dans l'Iliade et l'Odyssée.

Euripide ne s'est pas contenté de reprendre le thème fatal de l'asservissement des Troyennes captives, il a ancré sa tragédie dans la réalité politique de son époque. Les Athéniens avaient, l'année précédente, massacré les habitants de la ville de Mélos, et les bellicistes avec Alcibiade et Nicias à leur tête fomentaient l'expédition de Sicile. Euripide n'hésite pas à prendre le parti de la paix. L'adaptation de Jean-Paul Sartre terriblement sortie dans une réalité quotidienne n'est pas pour nous surprendre. Les engagements de l'écrivain furent suffisamment clairs et contestés pour que la défense des Troyennes se soit imposée à lui.

La grandeur du texte d'Euripide, si bien revisité par Sartre, réside en ceci: l'extraordinaire écriture scénique du poète grec, transcende totalement le mythe, par l'entremise d'une parole poétique puissante mais son œuvre n'est pas celle d'un philosophe solitaire et méditatif. A l'image de son traducteur moderne elle est celle d'un esprit curieux, d'un poète engagé dans l'élucidation des problèmes sociaux.

Avec Euripide, la grande Tragédie déiste cède la place, pour s'écrire de la main de l'homme.

A l'heure où les camps sont les chancres habituels de cette maladie honteuse qu'est la folie meurtrière de l'homme, à l'heure où Cassandre est encore vendue, Andromaque éternellement prostituée, il convient de lire "Les Troyennes".

Régis BRAUN

VISAN - THEATRE DE VERDURE les 12, 15, 17, et 18 août

LE COMITE DES NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES REMERCIE

L'INTERMARCHÉ de VALREAS

QUI A AIDE A LA REALISATION DU FESTIVAL

ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE PROGRAMME

FRACASSE

de Serge GANZL - d'après Théophile GAUTIER

DISTRIBUTION (par ordre d'entrée en scène)

Fracasse.....	Richard SAMMUT
Pierre.....	Jean-Pierre JEPIDA
Belzébuth.....	Fabrice CAMEL
Miraut.....	Xavier MIENNIEL
Loups.....	Marjorie CHAMONTIN Frédéric FISBACH Régis VERDIER
Professeur.....	Jean-Yves DUPARC
Matamore.....	Renaud KERVALL
Isabelle.....	Valérie FENOUIL
Justine.....	Valérie BAUDOUIN
Scapin.....	Don Diego CRISTIAN
Agostin.....	Marc VIVAS
Chiquita.....	Cécile GARCIA
Duc de Vallombreuse.....	Philippe SAID
Yolande de Foix.....	Marjorie CHAMONTIN
Lampourde.....	Frédéric FISBACH Frédéric FISBACH Philippe SAID
Les Rose Noire.....	Fabrice CAMEL Xavier MIENNIEL Régis VERDIER
Monsieur.....	Yves GOUTTE
Le Curé.....	Régis VERDIER
Goujefolle.....	Renaud KERVALL
Jean va nu pieds.....	Jean-Pierre DUC
Prince de Vallombreuse.....	Renaud KERVALL
Le Chirurgien.....	Régis VERDIER
Le Surintendant.....	Jean-Pierre JEPIDA
Le Cardinal.....	Jean-Pierre DUC
Le Roi.....	Fabrice CAMEL
Sœur Martine.....	Nicole GROS
Paysans, Inquisiteurs, gens de la cour.....	Brigitte GOUTTE

Régie lumière: Jean-Luc MAIRE

Conception décors et costumes:

Frédérique TROFFIGUER

Réalisation des costumes: Claire RISTERUCCI

Construction des décors: Benoît Le BRIS

Jean-Clarence SIMOND

Réalisation des masques: Don Diego CRISTIAN

Jean-Yves DUPARC

Chorégraphie: Don Diego CRISTIAN

Combats réglés par: Maître MICHEL

Mise en scène: Albert SIMOND

Assisté de: Nicole GROS

FRACASSE

de Serge GANZL - d'après Théophile GAUTIER

Avez-vous remarqué combien l'été nous dilate le cœur, nous émoustille les sens et favorise l'extraversion ? Il simplifie nos goûts et les oriente vers la découverte de nouveaux espaces, rendant notre âme aventurière...

L'envie de monter "Fracasse" correspond à cette humeur estivale jubilatoire et exubérante.

Mettre en scène une belle histoire d'aventure et d'amour avec une profusion de péripéties propres à faire tourner la tête et chavirer les cœurs est un choix : celui de réhabiliter le plaisir né de la démesure. Le théâtre de tréteaux se prête à ce pari. Il est un clin d'œil à l'impétuosité et à l'insolence enfantines.

L'inquisition, les révoltes, la misère, les complots, les oppositions sociales décrites dans l'œuvre m'ont incité à traiter la scénographie à la façon du théâtre médiéval, en symbolisant concrètement l'enfer et le paradis par des praticables. Ce dispositif permettra de voir plusieurs scènes en train de se dérouler simultanément. Ces divers événements sont rythmés par des thèmes musicaux spécifiques à chaque atmosphère et des "fondus enchaînés" de lumière exacerberont la cadence effrénée du spectacle.

Pour "FRACASSE" j'ai fait confiance à un groupe de très jeunes comédiens, parce que je crois à l'ardeur de la jeunesse et à ses inventions instinctives.

Je souhaite que ces qualités restituent l'esprit de la fête et du cirque en unissant les spectateurs dans la joie.

Celui qui souhaitera approfondir sa réflexion à partir de ce spectacle y trouvera matière. Mais mon plus vif désir est d'offrir au spectateur le plaisir à l'état pur, l'émotion vraie de l'enfant qu'il a été.

Albert SIMOND

GRILLON - VIEUX VILLAGE les 26 juillet, 2 et 5 août

Direction Fédérale du Sud-Est
Quartier de la Grande Serve
69320 FEYZIN

SPIE - TRINDEL
TRAVAUX ELECTRIQUES

Centre de travaux de VALREAS
Zone d'activité - Route de Baume
Tel. 90.37.42.55

Agence de Montélimar
Zone Industrielle
26201 MONTEILIMAR Cédex

QUI ONT AIDÉ LE COMITÉ POUR CES 24^h Nuits de l'Enclave



XXIV^{èmes} NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES VALREAS 1988

DIRECTEUR ARTISTIQUE: René JAUNEAU

Administration Générale: Maurice COSTE

Administration des Spectacles: Danièle JAUNEAU - Relations Publiques: Jacqueline BATIFOULIER

LE BARBIER DE SEVILLE

de BEAUMARCHAIS

Mise en scène: Louis BONNET
 Décors & costumes: Anne-Marie UNDERDOWN
 Musique originale: André CHAMOIX
 Lumière: François-Eric VALENTIN
 Régie: Evelyne REY

ROSINE	Isabelle BONILLO
LE COMTE ALMAVIVA	Thierry DIGONNET
FIGARO	Luc ROSELLO
BARTHOLO	Jean MARY
L'ALCADE	Jean MARQUIS
DON BAZILE	Alphonse THIVRIER
LA JEUNESSE, LE NOTAIRE	Daniel LORUS
L'EVEILLE	Frédéric POTY
LE VALET DU CHATEAU	Daniel LORUS

LES REALISATIONS TECHNIQUES

Décors et accessoires: Henri MEIFFREN
 Monique DEHAIS
 François DUTEURTRE
 Karin SERRES
 Lumière: Eric CASTEX
 Dominique FONTAINE / Luc PETT
 Son: Bertrand COUDERC
 Olivier DESSYMOULIE
 Costumes: Raymond BLEGER
 Habillage: Nathalie BROENNEC

"Monsieur,
 J'ai l'honneur de vous offrir un nouvel opuscule de ma façon. Je souhaite vous rencontrer dans un de ces moments heureux, où, dégagé de soins, content de votre santé, de vos affaires, de votre maîtresse, de votre dîner, de votre estomac, vous puissiez vous plaire un moment à la lecture de mon "Barbier de Séville", car il faut tout cela pour être homme amusable et lecteur indulgent."
 BEAUMARCHAIS

Nous sommes en 1775, une troupe de comédiens itinérants, s'installe au Château de Simiane pour y représenter "Le Barbier de Séville" ou "La précaution inutile". Un valet du Château les accueille, et comme il manque un comédien il est aussitôt embauché: le spectacle peut alors commencer.

Rappelons-nous l'intrigue, ou plutôt écoutons l'auteur nous la résumer lui-même:

"Un vieillard amoureux prétend épouser sa pupille; un jeune amant plus adroit le devance et ce jour même en fait sa femme à la barbe et dans la maison même du tuteur...".
 L'AVARE de Molière est-il autre chose? Le grand MITHRIDATE, de Racine est-il autre chose?

Intrigue fort simple et traditionnelle: soit. Le "Barbier", à la scène, semble fonctionner avec le naturel et l'aisance d'une machine théâtrale rodée par toutes les comédies déjà bâties sur des précautions inutiles. Mais en fait, cette simplicité apparaît comme l'aboutissement et le masque d'une architecture étudiée, ouvrant l'ère de la comédie qui a prospéré pendant tout le XIX^e siècle pour aboutir au vaudeville de Feydeau...

Beaumarchais ne concevant pas qu'on puisse se divertir sans musique, il a retenu de son ancien opéra-comique un certain nombre de couplets. La pièce appartient au genre assez pratiqué au XVIII^e siècle, de la comédie avec chansons.

André CHAMOIX a composé une musique brillante, ironique, tendre, nous rappelant que "Le Barbier" fut d'abord un opéra-comique, avant d'avoir inspiré Rossini et Paisiello. Cette musique servira de base à notre spectacle que l'on pourrait presque qualifier de "comédie musicale", située dans une Espagne de fantaisie, sans réalisme local, où l'humour devient le personnage principal. Souhaitons donc que ce cocktail, détonnant de comique bariolé, où entrent allègrement la polémique politique, le soufre de la sensualité, le pétilllement de la vie, soit la qualité principale de notre spectacle et que vous y puissiez trouver, comme nous et Beaumarchais, plaisirs... plaisirs... plaisirs...

Louis BONNET

"Mais si quelque accident a dérangé votre santé, si votre état est compromis, si votre belle a forfait à ses serments, si votre dîner fut mauvais ou votre digestion laborieuse, ah! laissez mon Barbier (...).

Quel charme aurait une production légère au milieu des plus noires vapeurs, et que vous importe en effet, si Figaro, le Barbier, s'est moqué de Bartholo le médecin, en aidant un rival à lui souffler sa maîtresse? On rit peu de la gaieté d'autrui, quand on a de l'humeur pour son propre compte.

Mais, enfin, tout va-t-il bien pour vous? Avez-vous à souhait double estomac, bon cuisinier, maîtresse honnête et repas imperdable.

Ah! parlons, parlons, donnez audience à mon Barbier!"

BEAUMARCHAIS

VALREAS - CHATEAU DE SIMIANE les 11, 14, 18, 19 et 21 août



ADRIAN Sa filiale de production
 MARSEILLE S O C A M E C
 UNITÉ DE VALREAS - Route de Baume

HUILES ESSENTIELLES
 MATIERES PREMIERES
 AROMATIQUES



SONT REMERCIÉS PAR LE COMITÉ DES NUITS POUR LEUR AIDE ET LEUR SOUTIEN

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

de MARIVAUX

Mise en scène: René JAUNEAU
Décor & costumes: Anne-Marie UNDERDOWN
Musique originale: André CHAMOIX
Lumière: François-Eric VALENTIN
Régie: Violette PLIOT

LEONIDE (PHOCION).....	Laurence BLASCO
CORINNE (HERMIDAS).....	Françoise HOFFMANN
ARLEQUIN	Frédéric POTY
DIMAS.....	Alphonse THIVRIER
AGIS.....	Thomas COUSSEAU
LEONTINE.....	Danièle GAUTHIER
HERMOCRATE.....	Jean MARQUIS
GARDES.....	Daniel LORUS
	Jean MARY

LES REALISATIONS TECHNIQUES

Décor et accessoires: Henri MEIFFREN
Monique DEHAIS
François DUTEURTRE
Karin SERRES
Lumière: Eric CASTEX
Dominique FONTAINE / Luc PETIT
Son: Bertrand COUDERC
Costumes: Raymond BLEGER
Habillage: Nathalie BROENNEC

A PROPOS DE MARIVAUX...

La réputation de MARIVAUX, que GRIMM croyait, en 1763, "balayée par le souffle puissant de la philosophie", est aujourd'hui plus brillante que jamais; et rien ne contribue davantage à son éclat que ces pièces de théâtre auxquelles les contemporains préféraient "Zaire" ou les comédies larmoyantes de La Chaussée. Non seulement, les plus célèbres d'entre elles sont au répertoire courant de la Comédie Française, mais de nouvelles y entrent presque tous les ans. A l'étranger, MARIVAUX est en train de devenir, auprès de RACINE, le grand peintre français du cœur humain. On doit même ajouter que cette vogue croissante n'est pas affaire de mode: ce qui le prouve, c'est, plus encore que l'attention apportée à ce théâtre par les metteurs en scène, le franc succès qu'il obtient, tant à la scène qu'à la télévision, auprès d'un public que rien, apparemment, n'a préparé à l'accueillir. Si MARIVAUX s'est ainsi imposé, malgré l'indifférence dédaigneuse de maintes critiques, c'est autant par la souplesse de son génie dramatique en général que par une originalité profonde et consciente...

F. DELOFFRE

VALREAS - CHATEAU DE SIMIANE les 10, 13, 16, 17 et 20 août

... ET DU "TRIOMPHE DE L'AMOUR"

... Je ne vais pas vous raconter "LE TRIOMPHE DE L'AMOUR"... cette pièce où règne la jeunesse dans toute sa splendeur, sa fougue, sa cruauté, sa tendresse... et son romantisme! Cette pièce où se mêlent la fourberie, la franchise, la loyauté, la mesquinerie, l'amour, l'espoir, la déception, tous ces sentiments qui sont ceux de tout le monde, de tous les jours.

Mais c'est MARIVAUX qui parle et son langage nous est précieux - non comme une riche pierre qu'il convient d'admirer sans la toucher, mais comme une matière qui enrichit pleinement et joyeusement celui qui la porte et sait en user et en abuser. Nous porterons ce texte et ses personnages comme nous le ferions d'un texte et de personnages d'aujourd'hui car - qu'on relise bien MARIVAUX - rien n'est plus simple, plus clair, plus actuel: une histoire d'amour.

"J'ai guetté, dans le cœur humain, toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches..."

R. JAUNEAU

Peut-être dira-t-on enfin que, dans certaines de ses comédies, il ne se passe rien, qu'entre la naissance et l'aveu d'un amour, on ne découvre rien d'autre qu'hésitations, détours et refus. Mais MARIVAUX peut faire de la découverte d'un cœur le ressort de son œuvre. A chaque parole, à chaque silence, il sait donner une valeur romanesque. La plus subtile vérité se pare ici des grâces ingénues de la vie. C'est, de tous ses dons, le plus pur et le plus rare; il assure à ce théâtre si particulier, si arbitraire, si étranger même, une fraîcheur inépuisable.

M. ARLAND

MARIVAUX... quelques dates

1688 - Naissance, le 4 Février, à Paris de Pierre CARLET de CHAMBLAIN de MARIVAUX.

1710 - MARIVAUX prend sa première inscription à l'Ecole de Droit de Paris.

1717 - Signature, à Paris le 7 Juillet, du contrat de mariage qui lie MARIVAUX à Colombe BOLLOGNE, née à Sens en 1683.

1732 - Création, le 12 Mars, du TRIOMPHE DE L'AMOUR - Juin; Publication chez PRAULT du "TRIOMPHE DE L'AMOUR".

1742 - MARIVAUX est élu à l'Académie, le 10 Novembre.

1743 - 4 Février: MARIVAUX est reçu à l'Académie - Son discours est publié le même mois.

1758 - MARIVAUX, malade, fait son testament.

1759 - MARIVAUX qui a dû, par suite de sa mauvaise santé, renoncer à suivre les séances depuis le 16 Janvier, remercie l'Académie du "compliment qu'elle lui a fait pendant sa maladie" et de "l'inquiétude qu'elle lui a marquée".

1763 - Le 12 Février, Monsieur de MARIVAUX meurt à Paris, Rue de Richelieu. Il avait 75 ans.

Il laissait des écrits, essais, articles de journaux, romans, et plus de 40 pièces de théâtre.

LE COMITE DES NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES REMERCIE

LE CENTRE LECLERC de VALREAS

QUI A AIDE A LA REALISATION DU FESTIVAL